

professeur à la Faculté de Médecine, qui doivent tous les deux porter la parole. L'harmonie du Mont-Saint-Louis, dont les jeunes musiciens se sont montrés heureux d'apporter à la fête du pape l'hommage de leur concours si artistique et si apprécié, attaque l'un des plus brillants morceaux de son répertoire. La salle présente un beau coup d'œil. De toutes les physionomies, de tous les yeux surtout, la vie et l'expression abondent. Au fond de l'hémicycle qui entoure l'estrade d'honneur — où campent les jeunes artistes dont les cuivres sonnent si bien — se dresse, souriant et bon, un magnifique portrait de Pie X. Des faisceaux de drapeaux, piqués de point en point sur la corniche, comme pour former une frise monumentale, l'encadrent et le font ressortir. Les derniers arrivés se hâtent. La fanfare se tait. On l'applaudit longuement, et c'est justice. M. le directeur du Collège de Montréal monte sur l'estrade. Et nos chers étudiants, qui n'ont guère le choix des moyens pour manifester leur enthousiasme, de répéter selon la coutume : « Un ban ! »

* * *

M. René Labelle est un homme de belle prestance. Sa tenue d'orateur est très digne. Sa voix, sonore et vibrante, porte jusqu'aux extrémités des galeries. Le geste, ample et solennel, convient admirablement. Son discours, soigneusement préparé, est aussi soigneusement appris. M. Labelle parle avec feu, en articulant chaque syllabe et en s'élevant parfois à une haute émotion.

L'Université Laval, nous dit-il, se devait de faire écho aux solennelles manifestations de Rome, auxquelles assistaient naguère deux de nos évêques du conseil supérieur de l'Université, Mgr Bruchési, vice-chancelier, et son collègue, Mgr Emard. Car le pape, pour nous, c'est le Vicaire du Fils de Dieu, c'est le chef du peuple chrétien, c'est le cœur du monde et le centre de la vie, c'est l'unique évêque de l'univers catho-